

## Poème à toute Elsa

Philippe Routier

Volume 30, numéro 6 (180), décembre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31675ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Routier, P. (1988). Poème à toute Elsa. *Liberté*, 30(6), 40–42.

PHILIPPE ROUTIER

## POÈME À TOUTE ELSA

I

Quelle est l'intimité de l'éclair  
avant qu'il n'applaudisse à sa propre clarté?  
Et quelle est celle des femmes?

La nuit serrée dans sa cuillère  
qui ne répugne à la goûteuse!

Cependant, ce que je sais, femmes,  
c'est que votre beauté n'est pas faite  
seulement de durée calme et dorée,

que vos hanches ne sont pas faites de main d'homme,

que je vous aime mieux sous une lumière sensitive  
et directe  
que sous la pluie distraite.

Je vous aime si vous riez de l'éboulement de vos charmes  
et ris de vous déçue par un ongle mal peint.  
Je vous aime qui heurtez dans les bars le chapeau voyou  
des lampes  
et vous plains qui tant usez de votre art pour pencher la tête,  
des deux mains pour incliner la théière.

Votre cœur,  
vous le tenez debout comme une glace de poudrier  
et jamais n'y inviterez que vous-mêmes.

Vos baisers  
sont de buée qui à la vitre de mon cœur augmentent.

## II

Femmes, on vous appelle à l'amour et l'horizon se coiffe  
de vos voiles dociles à tout quitter.

Femmes, on vous demande l'amour,  
le réconfort sous l'écorce et  
la mise en alerte de toute feuille.

Femmes, écoutez votre sang chercher sa rapidité de cataracte,  
sa fraîcheur accélérée.

Que le frisson de l'air se déplombe!  
Que le fleuve se désaltère à son eau la plus vive!  
Que son débit soit la seule langue autoritaire!  
Que tout regard appuyé contre un mur d'usine  
soit une émeute!

Femmes, faites avec nous par l'amour le siège victorieux  
des journées grises, qu'elles s'effondrent par faiblesse.

## III

Femmes, on vous invite à l'amour, un orchestre  
qui joue pour le rouge de ses étuis grands ouverts.

IV

Ne soyez plus sombres, vous  
qui peut-être avez pour le bonheur  
plus de talent que nous.  
La gorge de l'éternité,  
rien  
n'oblige à l'estimer creuse,  
abyssale,  
quand on peut n'y voir  
que le confort de tout baiser profond.